

Les super entrepreneurs (Moderna , Reddit , Mac Os) de la diaspora sont restés connectés avec l'Arménie : Forbes.com

L'Arménie est récemment passée d'une relative obscurité à une notoriété mondiale en raison des tensions avec l'Azerbaïdjan voisin. Mais il y a une autre raison de prêter attention à ce pays accidenté et montagneux : son secteur technologique en évolution rapide. Elle est devenue une puissance technologique avec la présence d'acteurs mondiaux et un écosystème de startups dynamique. Et tandis que le pays reste politiquement proche de la Russie et de l'Iran pour faire contrepoids à ses voisins hostiles à l'ouest (Turquie) et à l'est (Azerbaïdjan), son secteur privé reste fermement fixé sur l'Occident, en particulier les États-Unis avec leurs près d'un million d'habitants. Diaspora arménienne. "Nous nous considérons comme une nation en réseau", a déclaré Rem Darbinyan, fondateur d'une startup appelée Viral Mango, qui met en relation des marques avec des influenceurs du monde entier. « Nous avons des générations d'Arméniens vivant à l'étranger. »

En octobre, Shantanu Narayen, PDG d'Adobe, était dans la dynamique capitale d'Erevan pour prendre la parole lors de la conférence Silicon Mountains du pays et inaugurer un nouveau bâtiment Adobe. Partout en ville, des dizaines de startups ont présenté leurs innovations lors de l'exposition annuelle Digitec. Ce petit pays enclavé a déjà produit une licorne (Picsart) et d'autres sont en route. PLUS POUR VOUS « Leave The World Behind » de Netflix a aidé à démystifier une théorie du complot Fermeture de SmileDirectClub : ce qu'il faut savoir sur la liquidation de la société AlignerLe buzz de Toronto à propos d'Ohtani s'éteint après son échec à arriver Avec le sommet enneigé du lointain mont Ararat

- le symbole national arménien qui se dresse de l'autre côté de la frontière turque
- visible par temps clair, Erevan regorge de restaurants sophistiqués bondés de tables de jeunes entrepreneurs technologiques buvant de l'eau-de-vie d'abricot et mangeant des plateaux de feuilles de vigne farcies. ils discutent des dernières innovations. Divers indices montrent l'Arménie comme la puissance technologique émergente de la région du Caucase du Sud, héritage de son rôle comme l'un des principaux centres technologiques de l'Union soviétique - les premiers ordinateurs à usage général de l'URSS y ont été développés au début des années 1960. Cette histoire s'est effondrée lors de l'éclatement de l'Union et de la guerre qui a suivi avec l'Azerbaïdjan pour définir les frontières nationales de l'Arménie - un conflit qui continue de se répercuter aujourd'hui. Mais l'Arménie s'est rétablie et s'est appuyée sur le succès de sa diaspora aux États-Unis pour devenir l'une des économies les plus fortes de la région.

Des personnes comme Noubar Afeyan, co-fondateur de la centrale de biotechnologie Moderna, Alexis Ohanian, co-fondateur de Reddit et Avie Tevanian, ancien CTO d'Apple et créateur du système d'exploitation macOS, sont tous restés connectés au pays. Après son indépendance en 1991, l'Arménie a commencé à se développer en tant que créateur de logiciels pour les entreprises occidentales, dont beaucoup étaient fondées par des Arméniens. Mais peu à peu, elle a gravi la chaîne de valeur pour produire ses propres produits. Cette tendance ne s'est accélérée qu'avec le déclenchement de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, qui a poussé les entreprises des deux pays à s'installer à Erevan. L'afflux de capitaux qui a suivi a fait grimper le dram arménien par rapport au dollar, nuisant à la compétitivité de l'industrie externalisée du pays. Pendant ce temps, une petite industrie du capital-risque s'est regroupée pour financer le développement technologique et aujourd'hui, les startups peuvent lever jusqu'à 1 million de dollars dans le pays avant de se tourner vers des sociétés de capital-risque à l'étranger. Par conséquent, l'économie du pays est en plein essor - avec une croissance prévue de 7 % cette année, selon le Fonds monétaire international, ce qui en fait l'économie à la croissance la plus rapide de la région. De nombreux endroits dans le monde ont développé des pôles technologiques et des écosystèmes de startups, mais pour l'Arménie, c'est une question de survie. « L'avenir du développement économique arménien repose sur des produits scientifiques à forte marge », a déclaré à Forbes le ministre de l'Industrie de haute technologie du pays, Robert Khachatryan. Il a expliqué que le pays étant enclavé, les coûts logistiques l'empêchent d'exporter des biens

physiques à des prix compétitifs. L'industrie technologique est désormais le secteur qui connaît la croissance la plus rapide du pays, avec une croissance de plus de 30 % en 2023, dépassant l'extraction des ressources et l'agriculture en tant que principaux moteurs de l'économie. Et cela attire les investissements étrangers. Outre Adobe, de nombreuses entreprises technologiques parmi les plus puissantes au monde s'y sont installées, notamment Microsoft, Google, IBM et Cisco.

L'intelligence artificielle est bien entendu la technologie la plus en vogue. Picsart, une plateforme de montage photo et vidéo lancée en 2011, dispose d'une équipe de data scientists qui construisent le propre modèle de base d'IA générative de l'entreprise. Krisp, une startup plus récente, utilise l'intelligence artificielle pour changer en temps réel les accents des anglophones philippins et indiens en une prononciation simple du Midwest américain - un produit qu'elle commercialise auprès des centres d'appels desservant l'Amérique du Nord. DigiTec 2023 à Erevan, en Arménie, a attiré des entrepreneurs et des investisseurs du monde entier. DigiTec 2023 à Erevan, en Arménie, a attiré des entrepreneurs et des investisseurs du monde entier. AREG BALAYAN Lors de l'exposition DigiTec, des dizaines de startups ont présenté leurs produits d'IA, de Viral Mango avec une plateforme qui associe les influenceurs aux marques, à Orders.co dont le logiciel d'IA, sur simple pression d'un bouton, crée des menus interactifs pour les restaurants qui souhaitent s'intégrer à services de livraison de nourriture. L'Arménie a pris du retard dans le train de l'IA, mais elle rattrape rapidement son retard. Même si le système universitaire du pays était solide en mathématiques, il y avait peu de professeurs d'apprentissage automatique disponibles pour guider les étudiants en 2016, alors que l'apprentissage automatique balayait déjà les départements d'informatique en Occident. Hrant Khachatryan, un jeune chercheur, et quatre amis ont loué un appartement dans la capitale et se sont regroupés autour d'un seul GPU pour commencer à explorer seuls. La communauté et le nombre de GPU sont devenus l'un des premiers laboratoires d'IA d'Arménie : YerevaNN. En 2019, YerevaNN publiait des articles dans les principales conférences sur l'IA, notamment la Computer Vision and Pattern Recognition Conference (CVPR). Les universités ont commencé à rattraper leur retard en créant des programmes d'études supérieures en IA. Aujourd'hui, Khachatryan travaille avec l'Université d'État d'Erevan pour intégrer YerevaNN dans un nouveau laboratoire d'IA créé par l'université, offrant ainsi aux étudiants un endroit pour mener des recherches.

La communauté de recherche sur l'IA en Arménie compte désormais plus de 600 personnes. Cependant, le manque de ressources informatiques menace sa compétitivité. Les GPU sont difficiles à trouver et coûteux lorsqu'ils sont disponibles. C'est là qu'intervient le secteur privé. Le capital-risque et les connexions occidentales entre les entrepreneurs du pays aident les startups à créer des produits malgré les contraintes matérielles. « Nous disposons désormais de fonds de capital-risque en Arménie », a déclaré Narek Vardanyan, PDG de Prelaunch.com, une plateforme de validation que les créateurs peuvent utiliser pour évaluer la demande du marché pour leurs produits avant de les développer. « Auparavant, les entreprises arméniennes devaient s'adresser à la Silicon Valley pour obtenir des fonds. Avec un financement initial, nous pouvons lever 2 à 3 millions de dollars avec des fonds arméniens. » La communauté se concentre également sur le développement du capital humain avec des initiatives privées telles qu'Armath (une contraction d'Arménie et Math), parrainée par l'Union des entreprises de technologies avancées (UATE), qui gère des laboratoires d'ingénierie à travers l'Arménie pour des étudiants âgés d'à peine 10 ans. Étudiants dans un laboratoire Armath en Arménie. Des collégiens présentent leurs projets dans un laboratoire d'Armath. Le programme, dont le nom est un ...

[+] CRAIG SMITH Dans une école de village située dans la campagne au nord d'Erevan, des collégiens aux yeux brillants se rassemblent dans une salle de classe pour présenter leurs projets : l'un d'entre eux, une « maison intelligente » de la taille d'une boîte à chaussures, dotée d'un clavier de verrouillage, d'un détecteur de fumée et d'un éclairage automatisé bricolés. avec des capteurs, des lumières LED et des bouts de fil. Le long d'un rebord de fenêtre, une rangée de plantes en pot est alimentée par un système d'irrigation automatique construit par les étudiants. Les étudiants, quant à eux, travaillent sur des moniteurs connectés à des ordinateurs de poche Raspberry Pi. "À Armath, tout est open source et tout se fait par projet", explique Arevik Hovhannisyán, un enseignant. "Le but est que les enfants comprennent les bases de l'ingénierie et décident peut-être de devenir ingénieur."

Armath fonctionne comme un partenariat public-privé : des entreprises sponsorisent les laboratoires, qui sont ensuite reversés aux écoles où le gouvernement local finance leur fonctionnement. Jusqu'à présent, l'UATE a créé plus de 650 laboratoires à travers l'Arménie et exporté le modèle vers plusieurs autres pays. Dans l'extrême nord du pays, pris en sandwich entre les pentes abruptes des montagnes, les étudiants d'un autre programme se réunissent le soir

pour des danses folkloriques et pour présenter leurs projets. Il s'agit de Real School, une autre initiative de l'UATE, un programme professionnel de quatre ans destiné aux lycéens, leur donnant une expérience pratique dans la création de solutions technologiques. De retour dans la capitale, les enfants de 12 à 18 ans peuvent participer à TUMO, un bootcamp extrascolaire où ils apprennent à programmer et à créer des logiciels. L'intérieur ressemble plus à une entreprise technologique bien financée qu'à une école, avec des postes de travail sur roues conçus sur mesure et un lieu de réunion de style amphithéâtre recouvert de moquette. "Nous leur montrons qu'ils peuvent tout créer par eux-mêmes", a déclaré Zara Budaghyan, elle-même diplômée de TUMO. Sargis Karapetyan, entrepreneur technologique et PDG par intérim de l'UATE, s'exprimant à Digitec 2023. Sargis Karapetyan, entrepreneur technologique et PDG par intérim de l'UATE, s'exprimant à Digitec 2023. AREG BALAYAN Une autre initiative, AI Generation, espère intégrer l'enseignement de l'apprentissage automatique dans les lycées du pays. Initialement financé par Noubar Afeyan, cofondateur de Moderna, AI Generation compte déjà des centaines d'étudiants inscrits dans des lycées de 16 villes dans l'espoir de former des chercheurs et des ingénieurs en intelligence artificielle. "Nous voulons montrer l'écosystème